en fait disposé d'un unique codex dans lequel des extraits de commentateurs plus récents seraient venus se greffer sur un substrat constitué de gloses porphyriennes (XCII-XCVIII). Si ces remarques montrent que F. se situe dans la tradition des commentateurs grecs — d'où la très grande importance de la recherche des sources —, il convient cependant de noter que sur chacun des points évoqués il a une position originale qu'il importe d'étudier systématiquement pour elle-même.

S'agissant des rapports de F. avec ses contemporains, l'auteur fait ressortir les trois points suivants : 1) le programme général de F. de créer une « philosophie islamique » (cependant les exemples qu'il donne de la volonté d'indépendance de ce dernier par rapport à ses initiateurs chrétiens nous laissent extrêmement sceptiques, CVIII-CXI), 2) son attitude d'« hostilité » à l'égard des *mutakallimūn* qui se manifesterait ici par le fait qu'il passe sous silence la convergence de sa thèse sur la compatibilité entre la prescience divine et la liberté humaine avec celle des *Muʿtazila* et par son refus de citer Abū-al-Huḏayl en traitant de la question de savoir s'il est possible que Dieu commette l'injustice (CXIV-CXVIII), 3) son projet — toujours actuel — d'une « grammaire universelle », mais également le fait qu'il n'a pas reconnu la nécessité d'un « dialogue » avec les grammairiens arabes pour l'exécution d'un tel projet CXVIII-CXXXIX).

Cette traduction permettra à coup sûr d'approfondir le contenu logique du *Commentaire* de F.

Ahmed HASNAOUI
(C.N.R.S., Paris)

Salvador Gomez Nogales. *La Politica como unica ciencia religiosa en al-Farabi.* Prologo de Miguel Cruz Hernandez. Cuadernos del Seminario de Estudios de filosofia y pensamiento islamicos. Instituto Hispano-Arabe de Cultura. Madrid, 1980. XVI + 117 p.

L'ouvrage de Salvador Gomez Nogales sur Fārābī et sa politique, est le fruit du Séminaire qu'il a consacré à cet auteur à l'Institut Hispano-Arabe de Culture à Madrid. Le projet est double : présenter Fārābī, et soutenir une thèse, celle du rôle central de la politique dans le système de Fārābī.

Le philosophe sera présenté à travers ce qu'il y a de plus significatif dans son œuvre : la classification des sciences, la logique, la théorie linguistique et la politique. Quant à la thèse, c'est que la philosophie de Fārābī est une philosophie unitaire où tout se tient, action et connaissance, où la politique est ce qui fait l'unité de l'homme et qui lui donne sa dimension la plus grande, en relation avec Dieu : science globalisante et transcendante.

L'auteur n'hésite pas à présenter Fārābī comme une figure internationale : le philosophe a exercé une profonde influence sur la philosophie tant en Orient (Suhrawardī et Ibn Sīnā) qu'en Occident : que ce soit l'Occident musulman (Ibn Ṭufayl, Ibn Bāǧǧa, Ibn Rušd et Ibn Ḫaldūn, dont il préfigure l'intérêt porté à la réalité sociale) ou l'Occident latin (à travers l'*Iḥṣā' al-ʿUlūm* ou son œuvre logique ou son œuvre musicale) ou l'Occident juif (Falaquera et Maïmonide). Cette influence s'étend jusqu'à nos jours où l'actualité de Fārābī est attestée par les nombreuses

BCAI 1 (1984) S. Gomez Nogales: La Politica como unica ciencia religiosa en al-Farabi, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

études ou par les commémorations du millénaire de sa mort (950) ou du 11e centenaire de sa naissance, dans différents pays, en particulier à Moscou et à Bagdad.

S.G.N. insiste sur la dimension sociale de la production scientifique de Fārābī, à partir d'une présentation de son œuvre : en premier lieu une œuvre originale et novatrice, sa classification des sciences, l'*Iḥṣā' al-ʿUlūm,* dans laquelle il modifie la classification tripartite d'Aristote (sciences théorétiques, pratiques et poétiques). Il met en premier lieu les sciences linguistiques et la logique, puis les sciences mathématiques, la philosophie (physique et métaphysique) et les sciences religieuses : c'est ici qu'intervient la thèse de S.G.N. Alors que la présentation du texte donne, dans l'ordre : la politique, le fiqh et le kalām, la lecture de l'auteur aussi bien pour l'*Iḥṣā'* que pour l'ensemble de l'œuvre politique aboutit à la conclusion que la politique précède à la fois le fiqh et le kalām, mais en même temps est le terme, le point d'aboutissement de la science religieuse. La politique est le terme vers lequel tend la science de l'homme et c'est cette science politique qui permet à l'homme d'accéder à sa perfection et à sa béatitude. Perfection et béatitude où sont unies les valeurs philosophiques et religieuses, scientifiques et islamiques : philosophie et prophétie.

L'auteur analysera longuement dans cette perspective les œuvres proprement politiques de Fārābī (p. 29-102) pour justifier son interprétation de la politique comme science unitaire et transcendante. Ces pages forment une bonne présentation synthétique de tout cet aspect du système de Fārābī. Il n'en oublie pas pour autant, malgré le parti pris initial, les autres œuvres de la philosophie de F. et en particulier ses œuvres logiques et le *K. al-Ḥurūf* qui contient, comme l'*Iḥṣā',* une réflexion très novatrice, S.G.N. le souligne, sur le langage. Il présente en particulier le problème des rapports entre la grammaire arabe et la logique (p. 19).

Le lecteur français pourra trouver sur certains points des compléments d'information dans les ouvrages de Jolivet sur Kindī (pour le problème de l'intellect) ou de Goichon (sur la distinction de l'essence et de l'existence), ouvrages moins connus du public espagnol. Au passage, une omission, la référence (note 153 p. 64) à l'édition Mahdi de la *Siyāsa Madaniyya.*

Pour finir, l'auteur met en relief le rôle important de Fārābī comme synthèse de l'Orient et de l'Occident, comme auteur d'un système philosophique unifié autour de la réflexion politique, d'une réflexion qui débouche sur l'organisation de la cité où tous trouvent le bonheur dans la recherche du Bien Commun.

Un tel ouvrage est un excellent symbole du travail qui se fait à l'Institut Hispano-Arabe de Culture de Madrid, où l'auteur mène des recherches. Bibliothèque, centre de recherche, organisation de conférences, publications, activités culturelles, cet Institut contribue très efficacement au dialogue avec la culture arabe et publie périodiquement un bulletin d'information, *Informativo Arabismo* diffusé dans de nombreux pays et où se trouvent de précieuses informations. L'ouvrage de Salvador Gomez Nogales contribuera efficacement au rayonnement de cet Institut.

Jacques LANGHADE
(Université de Bordeaux III)

BCAI 1 (1984) S. Gomez Nogales: La Politica como unica ciencia religiosa en al-Farabi, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

III. HISTOIRE.

AHMAD M.H. SHBOUL, *Al-Masʿūdī and his World. A Muslim Humanist and his Interest in non-Muslims.* London, Ithaca Press, 1979. 14 × 22 cm., XXVIII + 366 p. et 2 cartes.

Le ch. I présente la vie, quelque peu énigmatique, et les voyages de Masʿūdī : celui-ci parcourut l'Iran et l'Inde, se rendit en Afrique orientale, séjourna longtemps en Syrie et en Egypte, où il mourut à Fusṭāṭ en 345 H. / 956. Le ch. II traite des tendances et contacts intellectuels de notre auteur. Sur un point controversé, M. Shboul estime que Masʿūdī, malgré l'habituelle neutralité avec laquelle il recense les positions en conflit sur l'imamat, adhérait sans doute personnellement au shiʿisme duodécimain (pp. 39-41; cf. 16, 57-59). Le ch. III classe et caractérise avec soin quelque 34 ouvrages perdus (dont plusieurs sur les religions) s'ajoutant aux *Murūǧ* et au *Tanbīh*.

Ces trois premiers chapitres forment un tout (cf. p. XV), sur lequel se fonde et se détache la suite : après « al-Masʿūdī », on en vient à « his World ». Celui-ci est, en gros, l'objet de la première partie des *Murūǧ* (ch. I à LXIX), tandis que la seconde porte sur l'histoire de l'islam. M. Shboul choisit d'abord la dimension du temps : « Ch. IV. Al-Masʿūdī and pre-islamic history », puis un critère géographique : « Ch. V. The contemporary nations beyond the world of Islam » (l'étonnante documentation de Masʿūdī sur les Byzantins a mérité une étude spéciale dans le ch. VI). Après l'antériorité et l'extériorité à l'islam, restait l'altérité intérieure: l'A., après quelque hésitation (cf. p. 285), en fait un tableau dans le ch. VII, « Non-Muslim Religions and Communities within the Islamic World » (titre donné p. VIII).

Ce dernier chapitre est le plus bref. M. Shboul n'a pas donné aux religions la place qu'elles méritent, et il en est conscient (pp. XIX, XXV). L'excellent index permet toutefois de compléter le ch. VII par de nombreux passages des chapitres antérieurs, et d'obtenir ainsi une vue d'ensemble provisoire sur l'histoire des religions chez Masʿūdī. Celui-ci frappe d'emblée par la courtoisie et la grande équité avec lesquelles il procède (pp. 5, 288, 294 s). Ces traits font penser à son contemporain al-Maqdisī : comme lui, il profite de ses voyages pour s'informer directement par le contact de représentants des diverses religions et par la visite de leurs monuments (p. 113, citant *Murūǧ*, t. 4, 76 s : cf. *Bad'*, t. 1, 62 s) (Nous renvoyons par « *Murūǧ* » à l'éd. de M. Ch. Pellat, 7 t., Beyrouth 1966-1979, mais en donnant les références, qui y sont marquées, à l'éd. Barbier de Meynard). Ses livres qui nous restent, écartant la polémique, se placent sur le terrain de la description. A l'aide de mots techniques, il le répète plusieurs fois en termes identiques : son livre est « un livre de 'récit', non pas un livre de recherche et de spéculation » (*kitāb ḫabar, lā kitāb baḥṯ wa-naẓar : Murūǧ*, t. 1, 151; t. 3, 362; *Tanbīh*, 354). Les spécialistes noteront avec intérêt une expression parallèle, que M. Shboul ne mentionne pas : *wa-anna kitābanā hāḏā kitāb ḫabar, laysa kitāb ārā' wa-niḥal* (*Murūǧ*, t. 1, p. 115). Elle jette une lumière sur Šahrastānī : classifier, c'est nécessairement juger.

Quant à Masʿūdī, c'est toujours dans le cadre de son exposé des civilisations et des peuples qu'il aborde les phénomènes religieux, sans leur consacrer d'étude spécifique. Sa moisson n'en

BCAI 1 (1984) S. Gomez Nogales: La Politica como unica ciencia religiosa en al-Farabi, recensé par J. Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net